



Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

Toutes les notes de lecture en ligne | 2018

Bruce Nauman : Contrapposto Studies

Valentin Gleyze



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37213>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Valentin Gleyze, « Bruce Nauman : Contrapposto Studies », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37213>

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2019.

EN

Bruce Nauman : Contrapposto Studies

Valentin Gleyze

- ¹ Publié à la suite de l'exposition célébrant l'acquisition conjointe par la collection Pinault et le Philadelphia Museum of Art de l'important ensemble vidéo de Bruce Nauman *Contrapposto Studies, I through VII* (2015-2016) et du travail associé *Walks In Walks Out* (2015), le catalogue parvient à rendre compte d'une œuvre ambitieuse, au terme d'un travail éditorial abouti. Dans son bref texte introductif (« Volver sobre sus pasos », p. 11-15), le premier commissaire d'exposition, Carlos Basualdo, décrit utilement en termes simples le jeu d'images qui donne son titre à la manifestation, et met en lumière de façon plus longue, dans un entretien très libre accordé par l'artiste (« Interview with Bruce Nauman », p. 17-41), la grande importance accordée à la matérialité de l'espace – en parfaite connaissance des aspects techniques impliqués dans la réalisation puis la scénographie de la pièce. Dans un geste inhabituel à l'échelle de la carrière de Nauman, certes coutumier de la sérialité mais pas à proprement parler de la reprise, l'artiste a porté son attention sur une œuvre largement antérieure, *Walk With Contrapposto* (1968), où celui-ci déambulait les mains attachées derrière la nuque le long d'un couloir muni d'une caméra fixe, en affectant un déhanché profond, auquel la seconde commissaire d'exposition, Erica F. Battle, restitue son épaisseur et sa généalogie historique (« Body at Work », p. 43-65). En dernier lieu, le ton de l'exposé de Caroline Bourgeois (« *Walks In Walks Out: An Appreciation* », p. 67-74) apparaît plus personnel, en ce qu'il est ajusté à la qualité de l'œuvre qu'il vise. Face à son image projetée au mur, en deux séries de sept vues où la figure est dissociée numériquement du fond, de sorte que la marche semble ne mener nulle part sur un arrière-plan en mouvement, l'artiste avance, prend la pose puis sort à nouveau du champ. Filmé sur un téléphone portable, et d'abord dans le seul but d'éprouver les proportions de la vidéo dans l'espace réel, Bruce Nauman redouble la présence du corps projeté dans ce format court, en superposant à l'oxymore d'un *contrapposto* en mouvement la matérialité de son corps. La contradiction apportée par l'artiste au canon de l'Antiquité pensé par la Renaissance, du fait de son expérience de l'âge et de la maladie, charge l'œuvre d'une tonalité affective inattendue, et amorce une

réflexion politique sur la vulnérabilité qui aurait pu donner lieu à une intervention critique d'inspiration ouvertement *queer*.